



**Homélie du dimanche 4 Novembre 2018**

**Homélie à l'occasion des anniversaires de mariage Eglise de St Genest à 10 h et donnée sur RCF St Etienne le dimanche matin à 8 h 45**

Il y a une réelle ambiguïté à parler de « commandement » pour l'amour. On ne peut pas aimer sur ordre ! Un parent ne peut pas dire à son enfant, surtout au moment de l'adolescence « tu dois m'aimer » « je te commande de m'aimer » ... c'est totalement incongru. C'est le plus sûr moyen de faire fuir l'amour et de le rendre impossible ! Un mari ne peut pas davantage dire à son épouse « tu dois m'aimer ». On ne commande pas l'amour, on le reçoit et on le donne du plus profond de notre liberté.

Alors pourquoi, ce scribe sympathique pose-t-il la question à Jésus : « Quel est le plus grand commandement ? » A l'époque de Jésus la loi juive que devait connaître ce bon professionnel comportait 613 commandements... On comprend qu'il puisse poser cette question. Jésus y répond en restant sur le registre de la loi : « Voici le premier... et voici le second... » en citant d'abord le deutéronome que nous avons lu en première lecture et ensuite le lévitique !

La première citation nous aide à comprendre que le commandement dont il s'agit est celui qui correspond au choix fondamental de la loi juive : « Tu as devant toi, le bien et le mal... choisis la vie » « Si tu observes la loi... tu auras la vie en abondance »... Or cette loi fondamentale est celle qui ne se commande pas de l'extérieur. La première partie du commandement invite à l'écoute... Il convient d'écouter la présence de Dieu dans nos vies, d'entendre sa vibration dans notre cœur pour nous y accorder de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force. Avant d'aimer Dieu, il convient d'abord de l'écouter. Il en est de même pour l'autre... je dois d'abord l'écouter avant de l'aimer. Il faut également que je m'écoute en profondeur avant de m'aimer ! Après l'écoute, il est clair que le commandement est « Tu aimeras » ...Dieu et ton prochain comme toi-même !

Cela rejoint la réponse de St Augustin à ceux qui l'interrogeaient sur l'essentiel de la vie chrétienne... il n'hésitait pas à répondre « Aime et fais ce que tu veux » ...Nous sommes là au cœur de ce que nous expérimentons depuis notre plus jeune âge, seul l'amour peut répondre à notre désir de vivre, amour donné et reçu, amour fait de distance et de présence !

Cependant, nous sommes un peu gênés en Français par l'imprécision du mot et du verbe... Nous utilisons le même verbe pour dire que nous aimons, nos parents, notre conjoint, nos enfants, nos amis, la peinture, le chocolat, faire de la musique ou chanter. Cela

ne permet pas de distinguer en nous l'amour passion, l'amour sexué, l'amour filial, l'amour satisfaction d'un désir immédiat.

Et nous savons bien les pièges de l'amour. Nous pensons aimer et nous cherchons surtout à posséder, nous croyons être libres d'aimer mais nous ne savons pas respecter l'autre, au risque d'avoir un amour dévorant... Et ici permettez-moi une petite parenthèse sur ce que nous vivons de manière dramatique aujourd'hui dans l'Eglise avec la question de la pédophilie. Des prêtres ont abusé et blessé des enfants et des jeunes sur le registre de l'amour... C'est tragique. Les victimes dénoncent avec raison le silence de l'Eglise sur ces crimes et cela nous touchent particulièrement nous les prêtres. Que de critiques entendues souvent de manière voilée ! Il faut que la parole se libère pour que ces perversions de l'amour soient dénoncées vigoureusement !

Que de souffrances reçues ou données au nom de ce commandement de l'amour... la passion peut devenir perverse et blesser durablement les relations humaines. Il nous faut sans cesse revenir à cet équilibre des trois amours... Dieu, le prochain et soi-même. N'oublions jamais l'un des trois termes, l'amour de Dieu se nourrit de l'amour des autres... et je ne peux pas aimer les autres sans m'aimer moi-même.

Oui l'essentiel c'est d'aimer. Il ne s'agit pas d'un commandement extérieur, mais de l'accomplissement de ce que nous sommes appelés à vivre de manière toujours neuve dans le souffle de l'Esprit saint.